

Sabres

ADORABLE TERMINUS LANDAIS

Parmi les innombrables lignes secondaires à voie normale en service jusqu'aux années 1960, il en est de particulièrement charmantes. Découvrons ainsi la gare de Sabres, au cœur de la forêt des Landes.

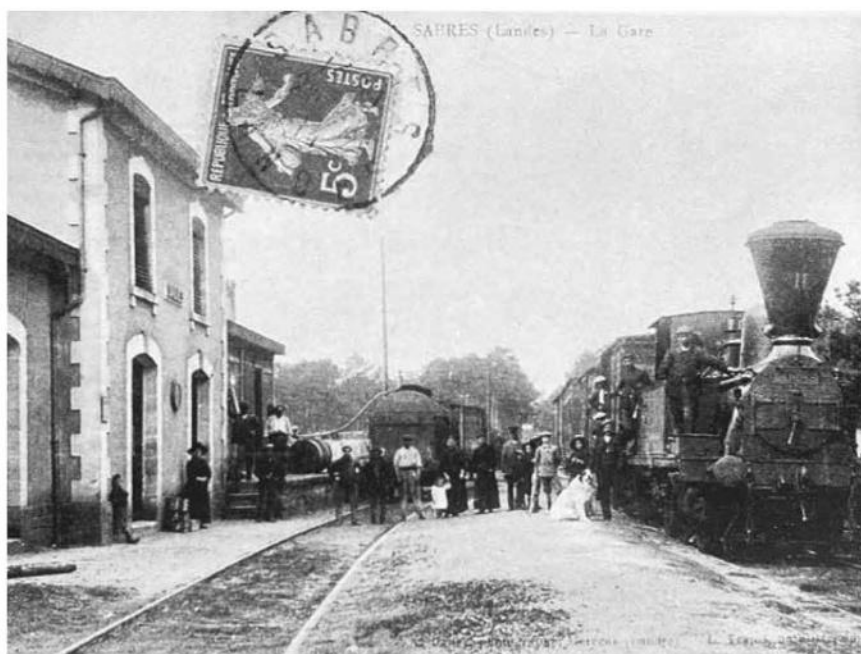
*Texte et photos: Jean et Marc Cassiau (sauf mention contraire)
Plans: Yann Baude*



EN 1975, LA 030 T CORPET
LOUVET VIENT D'ARRIVER
À SABRES. EN TÊTE DE
VOITURES PALAVAS, ELLE
CÔTOIE L'X 5822 ALU.



En 2020, le bâtiment des voyageurs de Sabres est toujours joliment entretenu.



Carte postale ancienne montrant l'activité en gare de Sabres, au début du xx^e siècle: une 030 T munie de son fameux pare-escarbilles vient d'arriver en gare.

de la forêt et à proximité immédiate de la ligne nouvellement fermée. Un train touristique y circule dès septembre 1969, permettant d'acheminer les visiteurs depuis les gares de Sabres, mais également de Labouheyre (en correspondance avec des trains SNCF). Actuellement, seule la portion de ligne Sabres – Marquèze est encore ouverte et exploitée.

Un matériel hétéroclite

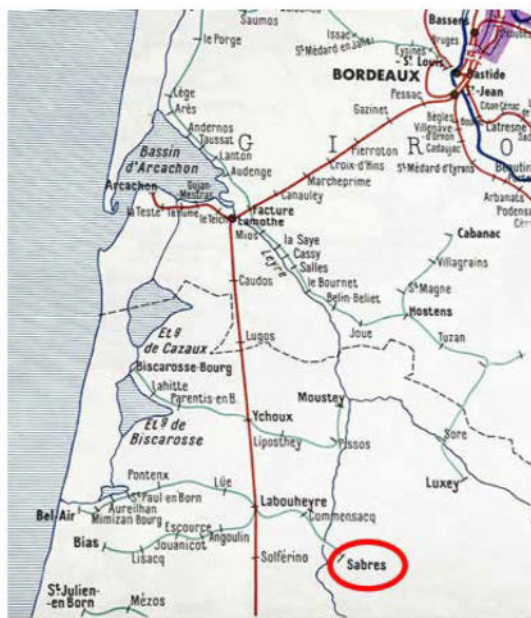
Sur cette courte ligne secondaire, de nombreux et différents convois ferroviaires circulent au fil des années. Des trains CFIL des Landes d'abord, puis VFL dès 1916, avec ses locomotives 030 T Landes, des locomotives à l'allure très western, du fait de la cheminée pare-escarbilles installée pour éviter les incendies de forêt. Cette série de locomotives accèdera à la postérité grâce à un petit rôle de figurant dans le film réalisé à l'occasion des records du monde de vitesse, en 1955, sur la longue section en alignement des Landes. En 1953, un premier type de locotracteur fait son apparition: un bricolage de génie mené par les VFIL sur un châssis de locomotive

La gare de Sabres est le terminus d'une ligne à voie normale de 18 km, dont l'origine est Labouheyre, dans les Landes, gare de la ligne Bordeaux – Dax. La ligne est ouverte en 1890 par les Chemins de fer d'intérêt local (CFIL), l'une des trois compagnies ferroviaires des Landes qui, après fusion, deviendront la société anonyme des Voies Ferrées des Landes (VFL) en 1916. À l'image des autres lignes de ce réseau secondaire, l'activité est essentiellement tournée vers le transport de marchandises (fûts de

résine de pin, poteaux de mine...), mais le transport de voyageurs n'est pas oublié, en tout cas jusqu'à l'avènement de l'automobile. La fermeture aux voyageurs intervient en effet le 27 avril 1950, et la fermeture définitive aux marchandises est mise en application quant à elle le 1^{er} juillet 1969.

Heureusement, une renaissance

Mais cette ligne ne restera pas longtemps sans activité, à la suite la création de l'écomusée des Landes de Gascogne, situé au cœur même



© Marc Cassiau



FIGURE 1. Carte de situation

Devant la jolie remise en bois, de gauche à droite: les Y 7469 et Y 7583) assurent dorénavant la traction des trains au départ de la gare de Sabres en remplacement de matériels plus anciens comme le G 75 ou les Y 6200.

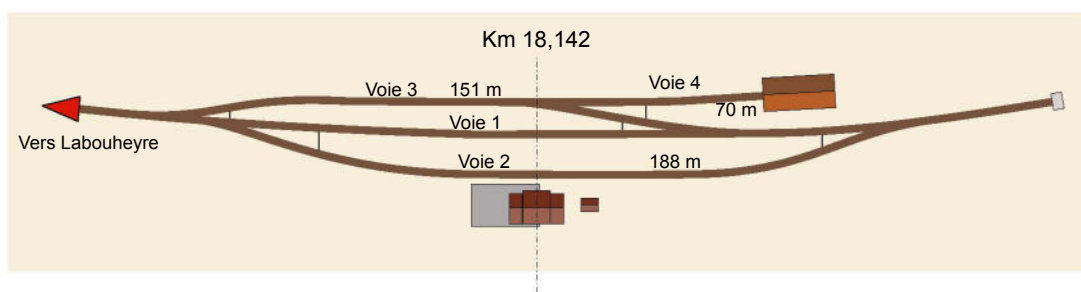


FIGURE 2. Plan d'origine

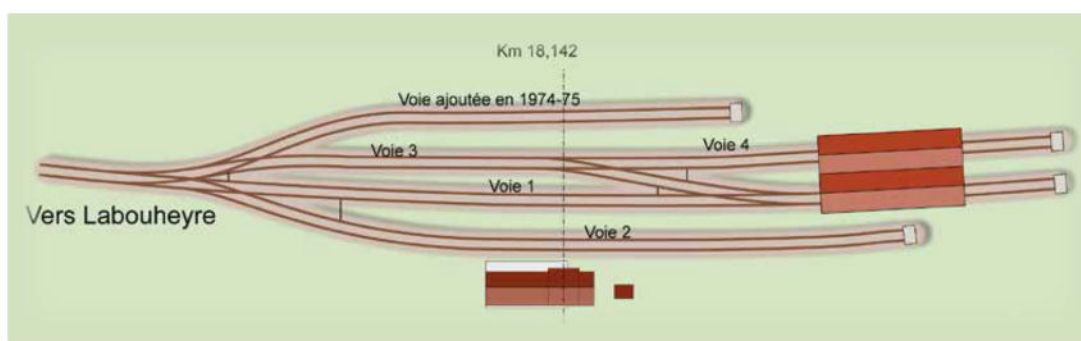


FIGURE 3. Plan en 2020

vapeur 030 Landes réformée (série LT 10 à LT 12). Cette innovation est suivie, l'année suivante, de deux locotracteurs série LT 20/21, bimoteurs et obtenus là encore sur des châssis de locomotives 030 A du PO.

Acquise neuve en 1957 auprès des ateliers CFD, dotée de deux moteurs Willème et de bogies à bielles, la BB 01 effectuera aussi de

nombreux tours de roues sur les fameuses voies landaises, dont le ballast est simplement constitué de sable. Jusqu'à la fermeture définitive de la ligne aux voyageurs, les courtes voitures à portières latérales sont intégrées dans des train MV (marchandises-voyageurs). L'exploitation du train touristique (Chemin de Fer des Landes de

Gascogne, CFLG) sera confiée dès 1970 à l'ABAC (Association Bordelaise des Amis du Chemin de fer). Cette association fera circuler de nombreux matériels, jusqu'en 1991: auto-rails X 5822 (alu, reproduit en Ho par R 37), Billard A75 D, de Dion, et Picasso. Pour les locomotives: Valermi D1 (ex-VFL et Luxey – Mont-de-Marsan), locotracteur GE 75 ►►



© Marc Cassiau

Le DE 4028 est un GE 75 de 1944 ex-US Army, vu ici aux couleurs de l'Écomusée des Landes de Gascogne, en octobre 2020.



Souvenir du passé marchandises de cette ligne, un vieux wagon citerne ayant servi à transporter de l'essence de térébenthine.

►► ex-US Army de 1944 (BB 4028, reproduit en Ho par EST Modèle), locotracteur BDR (Y 12004)... En 1975, la traction vapeur fait son retour grâce à une 030 T Corpet Louvet de 1932, puis une 030 T Meuse, en 1977. Plus récemment, d'autres engins de traction (Y 6200 puis Y 7400 ex-SNCF) ont pris le relais de ces matériels historiques, assurant la traction des voitures Palavas pour acheminer les voyageurs jusqu'à Marquèze pour le compte propre de l'écomusée. Une histoire locale pleine de charme, un matériel hétéroclite... De quoi encourager un joli projet de réseau. ■



Étonnante composition d'autorails : de Dion, X 5822 et FNC, LX 5822 est actuellement en attente de remise en état au Train des Mouettes, à Saujon (17).

© J.H. Renaud, coll. Roger Thévenin



Le locotracteur LT 11 des VFL est en réalité construit sur un châssis de locomotive à vapeur !

© Marc Cassiau